

est déjà dehors aux prises avec de mesquines susceptibilités à ménager.

Ce geste de lâche et de vaincu s'accuse encore et s'avilit en comparaison des nobles attitudes de S. Thomas d'Aquin.

Avant de quitter Naples en 1274 pour se rendre au Concile de Lyon, S. Thomas va prendre congé du roi Charles. Celui-ci nourrit des rêves ambitieux sur Constantinople; sa conduite privée et publique s'harmonise peu avec celle d'un S. Louis son frère. Il connaît la valeur d'une parole de ce religieux intègre. "Qu'allez-vous dire au Concile des affaires du royaume?—Sire, répond l'homme de Dieu, je dirai la vérité."

Ce coup de langue est un coup de maître, seul un lutteur de vieille race pourrait le porter et c'est à de semblables que nous devons nous exercer.

Comme il nous en faudra de cette force pour parler de l'éternité à un monde qui se repaît que de contingences humaines et qui ne voudrait que des chrétiens et des saints avec des esprits païens et des tailles d'humains.

Comme il nous en faudra davantage pour vivre la vérité. "Qui sequitur me", mettre nos pas dans ses pas, et couvrir nos épaules de son manteau de dérision et d'ignominie!

Comme il nous en faudra pour rester avec elle des heures sur le Calvaire, les bras enlacés autour de son gibet, de peur d'être emportés par les sarcasmes et les haines! Comme il nous en faudra pour croire et pour vivre sans triompher et pour attendre un soleil de Pâques et de résurrection qui ne se lèvera sur l'Eglise et sur le monde que plusieurs jours après notre dernier soupir!

Comme il nous en faudra de la force...

Souvenons-nous que S. Thomas en a manifesté plus qu'on nous en demande et que par son intercession il peut donner à notre témoignage la consistance du sien. Les yeux fixés sur sa vie, les bras tendus vers son cœur disons-lui: Maître apprenez-nous et donnez-nous de témoigner comme vous!

Au firmament de l'Eglise S. Thomas a la splendeur d'un soleil dans les fresques où Fra Angelico et Gozzoli